

États Limites

I • N • T • E • R • V • I • E • W

Depuis de longues années Attrition compte parmi les figures de proue de la musique électronique. Suite à l'album *Etudes* nous avons pu découvrir la face cachée de la formation, davantage poétique et émotionnelle; cette production a suscité dans les rangs des nombreux rédacteurs et contributeurs d'États Limites un intérêt tout particulier.

Martin Bowes a accepté de répondre aux questions de notre reporter international.

ATTRITION

Attrition a été fondé au début des années 80, et poursuit encore son chemin à l'heure actuelle, alors que les formations cultes de la vieille école industrielle et expérimentale (SPK, Test Dept, Throbbing Gristle, Portion Control) n'existent plus... Attrition est en quelque sorte un survivant... Comment peut-on expliquer cette longue carrière?

Nombre de ces "musiciens" industriels sont encore actifs... même s'ils ne continuent pas leur carrière sous le même nom qu'à leurs débuts... Pour moi, la musique n'est pas un phénomène de mode, mais plutôt une lutte contre le temps qui passe! Aussi, tant qu'il y aura de la vie en moi, la musique ne sera pas très loin derrière...

Quelles ont été tes relations avec ces formations cultes?

Nous n'avons eu que de vagues contacts avec ces groupes... qui étaient sans doute à leur apogée quand nous avons commencé à nous lancer... Nous sommes apparus sur quelques compilations en leur compagnie... Oh... J'ai vécu dans un appartement à Londres dans lequel Portion Control

ont enregistré *Hit the Pulse!*... Il a appartenu à leur maison de disques avant que je n'y emménage!...

"Electro-Industriel-Gothic d'avant-garde"... Est-ce la meilleure façon de décrire et de comprendre ta musique?

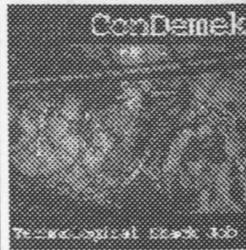
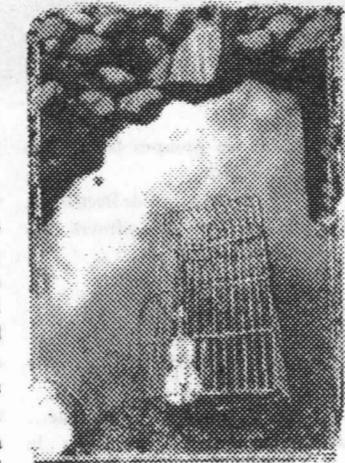
Il y a bien trop de mots... De manière plus brève, je dirais que nous faisons de l'Electro-Goth...

Je pense qu'il y a eu plusieurs périodes dans ta carrière musicale, peux-tu les rappeler?

Il y en a effectivement eu plusieurs... Les premières collaborations... J'ai ensuite créé d'Attrition... La formation a changé et s'est agrandie... Mais, Julia et moi-même sommes toujours restés au centre d'Attrition... même si cela n'a pas toujours été facile de s'adapter aux différentes tendances du moment, c'est peut-être pour ça que nous continuons à évoluer dans cette mouvance.

Nous souhaiterions avoir plus de détails sur les débuts d'Attrition...

J'ai fondé Attrition avec Julia en 1980... Mon frère Chris, guitariste, est venu nous rejoindre, et plus tard, un batteur... Pas d'électronique dans la formation initiale! Heureusement, cela n'a pas duré très longtemps!... Ashley, le frère de Julia, a remplacé le mien, cette fois avec un synthétiseur (EDP wasp), et j'ai remplacé le batteur par une bonne vieille boîte à rythmes! Après avoir quitté notre ancien local de répétitions, nous avons mis en place notre propre studio, et nous nous sommes mis à enregistrer (et à expérimenter des morceaux) entre 1981 et 1982. Nous sommes apparus sur des compilations cassettes et sur un premier vinyl en 1983... Dès lors, nous avons eu l'occasion de faire pas mal de concerts, et de faire une véritable tournée dans tout le Royaume-Uni... En 1984, nous avons signé chez Third Mind records, pour sortir notre premier album *The Attrition of Reason*, qui nous a permis de franchir mers et océans, et de tourner dans les princi-



légère. Il ne se trompera pas : In The Eyes Of Lovelost est l'exemple de ce que deux passionnés peuvent offrir de mieux avec des moyens limités à leur portion congrue (enregistrement sur un 4 pistes en home-studio). Le talent et l'inspiration compensent ici l'absence de supports techniques adaptés aux potentialités de la formation (il n'est que d'écouter Garland, seul plage ayant bénéficié d'un passage par les studios pour s'assurer que B.L.M. devrait pouvoir rapidement s'affirmer). Nappes synthétiques éthérées, percussions légèrement rituelles, lyriques féminins, parfois relayés par la voix plus grave du compositeur - aux accents romantiques contant les douleurs des amours perdus constituent la base de cette réalisation qui n'est pas sans évoquer Black Tape For A Blue Girl (une des références de ce duo qui cite également In The Nursery, Dead Can Dance, E. A. Poe et J. Bosch). Un coup d'essai (sans prétention) qui ne manque pas de qualités, à considérer comme l'ébauche des travaux à venir.

"Whence our race came, what sorts of limits are set to our power over Nature and to Nature's power over us."
E.H. Huxley, 1863

BLINK TWICE
Newer Unknown Breeds

BLINK TWICE n'est autre que le projet solo de Robert Sakchak, basé à Los Angeles : voici son second album intitulé NEWER UNKNOWN BREEDS composé de nouveaux morceaux, cette production offre une large part d'émotion et de plages sonores. Dans une suite logique à OTHER LOCATIONS, BLINK TWICE vous invite à la découverte de sonorités toujours plus froides, votre dialogue, d'une qualité plus profonde et plus organique. Quels secrets se cachent dans l'âme de l'être humain ? Quel pouvoir se cache dans l'âme de la nature ? Préparez-vous à expérimenter les découvertes de NEWER UNKNOWN BREEDS. Alors que l'ambiance familière - dark, tribal, de OTHER LOCATIONS a pu être perçue comme un chef-d'œuvre, FINDING THE NICHE et WAKING THE MOON n'entraînent pas ces conceptions, incluant d'ailleurs de surprenantes sonorités présentes dans RAPID GROWTH et COMMON THREAT. Des pistes de danse aux pistes sombres, BLINK TWICE saura ouvrir les portes de votre imagination.

Broken Seal (c/o : Frank Boettel) Luffenower Str. 5, D-76593 Gernsbach, Germany
T/F : +49 (0) 7224.7161 - e-mail : btempl@t-online.de
Broken Seal (US - c/o : ORAMUSIC) Box 24040, San Diego, CA 92163, USA
T/F : (619) 281.9521 / email : oramusic@earthlink.net www.acid.com/oramusic

NEWER UNKNOWN BREEDS (BS003) - Format : CD / 72min / 10 titres
Style musical : Tribal, Dark Ambient, influences Industrielles

Distribution en Europe par EFA (Cat. No. 11425), aux USA par ORAMUSIC
Commercialisé par GLASNOIST MUSIC, Glockengieserwall 17, D-20095 Hamburg, Germany - email : glasnoist@t-online.de

celui d'être dansant, même s'il ne fera pas forcément battre du pied chacun d'entre nous...

PUISSANCE
Back In Control
Cold Meat Industry

Une des grandes qualités des productions de C.M.I. est de parvenir à donner une identité visuelle en adéquation avec chaque production issue du label. Malgré quelques provocations un peu outrées (les cadavres disséqués de Innerwar - B.D.N., ou l'église incendiée de *Burning The Temple Of God* - Mz 412) ou dérapages grand-guignolesques (Mortis), Cold Meat ne s'était livré à rien de franchement politiquement douteux dans ce domaine. L'auditeur vigilant comprendra donc aisément la mise au point qu'exigeaient les références utilisées par Puissance : présentés comme des poètes apocalyptiques - frères de l'ombre du comte Dracula ayant abusés des stocks d'hémoglobine périmés du docteur Garetta, pour l'aspect (mortifiant, n'est-ce pas ?...) - H. Möller et F. Söderhund reculent à leur manière les imageries totalitaires (militiens en actions, emblèmes nazis...) accommodées d'un soupçon de satanisme (runes façon black metal). Pour l'imbecile qui n'aurait pas saisi, ces détournements sont bien entendu une dénonciation (précisions apportées dans la présentation...) : les flammes de l'Armageddon que l'humanité se prépare chaque jour un peu plus, ne sauraient faire de différence : blancs, noirs, jaunes, juifs, chrétiens, etc. seront équitablement roussis par le feu purificateur...

Musicalement ? Difficile d'imaginer les damnés condamnés aux tourments éternels baignant dans cette ambiance mélodique. Car si Puissance introduit ça et là des samples plus que suggestifs (hurlements, sons d'éjection de douilles...), l'ensemble demeure très abordable : mélange de néoclassique et de rythmique martiale accompagné par une voix aussi gouverneuse et sensuelle (entre

Systems et le chanteur de Boney M... si, si) qu'inquiétante égrenant par le menu les visions misanthropiques des auteurs. Un concept global qui ne devrait pas laisser indifférent mais qui mériterait une dose de second degré plus évident avant d'être laissé à la portée de toutes les mains.

SONIC YOUTH
mini-lp
Perspectives Musicales
A Thousand Leaves
Geffen

Voilà près de vingt ans que la jeunesse sonique décline le son saturé sur des guitares qui ne cessent de redéfinir de nouveaux accords (et désaccords). De la violence des débuts ce quatuor à l'étiquette arty ne garde que l'acidité et l'étrangeté. En effet, la rythmique se veut plus souple et plus discrète, les compositions sont plus complexes et plus élaborées. Il semble que la volonté d'un des représentants de l'avant-garde new-yorkaise soit de privilégier, dans un cadre déstructuré, l'atmosphère musicale à la mélodie. Alors que certains pensaient que la signature sur une major signifierait les compromis qu'exigent tout succès programmé, Sonic Youth tente de démontrer strictement le contraire : la liberté d'orientation musicale qui force la reconnaissance mais interdit aujourd'hui toute réussite commerciale.

En ce qui concerne les trois rejets colorés par Christophe Habib, leur point commun est l'expérimentation à outrance, Jim O'Rourke n'étant pas loin en participant au troisième opus. Le résultat pourrait se définir comme de l'ambient-sonic, avec toute ses transgressions mais aussi toutes ses barrières qui risquent de déstabiliser les oreilles fragiles.

BLEEDING LIKE MINE
In The Eyes Of Lovelost
Palace Of Worms

Lors de la première écoute, l'auditeur aura peut-être le sentiment que la production de ce premier opus est un peu

pales villes d'Europe... Suivirent les sorties d'autres albums... la visite d'autres contrées... et cela ne fait que se poursuivre...

Comment as-tu appris à faire de la musique... Seul?

Entièrement par moi-même... Même si j'ai quelquefois repris des idées des autres, depuis le temps, bien sûr... d'autres musiciens, d'autres studios de production...

Dans la dernière compilation du label Dion Fortune, nous avons droit à un morceau d'Attrition.

Comment te sens-tu à côté de ces jeunes groupes (jeunes, à l'exception d'Alien Sex Fiend, un autre vieux groupe culte...)?

Apprécies-tu la musique de cette nouvelle génération?

Oui! J'apprécie beaucoup les nouveaux styles musicaux... Ils cachent plein de bonnes choses... Le problème est la difficulté à se procurer ces productions!... Il y a trop de sorties peut-être... Les compilations peuvent-être un bon moyen pour découvrir de nouveaux talents (ou de vieux talents!)... et ce que nous propose Dion Fortune va dans ce sens... Excellent...

C'est toi qui a produit le dernier album de Venus Fly Trap *Dark Amour*, que penses-tu de cet enregistrement? Je suppose que tu dois l'apprécier...

Je connais Alex de Venus Fly Trap depuis des années... Il a fait partie d'Attrition pendant un moment, en 1985 (il a participé à *Smiling, at the Hypogonder Club LP*)... Il m'a demandé de produire leur nouvel album dans notre studio... J'ai

apprécié leur nouvelle orientation musicale, bien plus que leur ancien son rock...

Alex est quelqu'un de dévoué!

C'était la première fois que tu produisais une autre formation?

J'ai produit de nombreux groupes, et j'ai travaillé pour de nombreux remixes... pour Die Form, Regenerator, New mind, Midnight Configuration récemment... Je vais être amené à travailler encore plus dans le futur...



Quels sont tes groupes favoris ces derniers temps?

J'aime autant la musique de Beethoven, que celle d'Elvis ou de Kraftwerk... Je n'ai pas de groupes favoris.

Arrêtons quelques instants de parler musique... Quelles sont tes principales influences (cinéma, art, littérature etc...)?

Je vis dans un contexte artistique... pas seulement au niveau de la

musique... Nombre des titres de mes albums sont inspirés de tableaux que j'ai peint par le passé... La musique a cependant pris le pas... J'aime également le cinéma et la littérature... à plus petite dose...

Et tes hobbies?

Mes hobbies?... Je cuisine... C'est très créatif... J'aime également m'occuper de ma petite fille de trois ans : Naomi... (c'est un peu plus important qu'un simple passe-temps).

Naomi apprécie-t-elle les travaux de son père? Que pense-t-elle de la musique d'Attrition (rires)?

Ha, ha! Parfois les enfants sont trop honnêtes (le reste du temps ils ne font que mentir! Ils ne sont pas vraiment différents de nous!...) Elle vient de temps en temps avec moi au studio, elle aime vraiment ça... Elle danse tout autour!... Le reste du temps, elle me dit qu'elle déteste la musique, et ne réclame que la télévision.

1994 : Tu as quitté le label allemand Hyperium pour signer aux States chez Projekt. Pourquoi?

Nous avons quitté Hyperium en 1996... Le contrat (pour trois albums) s'est achevé... Nous avons choisi de ne pas le prolonger... Ils ne paient pas les groupes...

Ce n'est pas la première fois que tu changes de label... Est-ce ton propre choix? Si tu veux bien nous en dire plus...

Effectivement, nous avons souvent changé de label... Quelquefois parce qu'ils ont coulé financièrement... D'autres fois parce qu'ils étaient malhonnêtes... Ou encore parce que nos idées vis-à-vis de l'argent et de la

contraste avec le reste de l'album, loin d'être plates, homogènes, même si elles paraissent difficiles à aborder...

AVANTGARDE Basic Dion Fortune

Ce Cd, à défaut d'emballer notre modeste équipe, saura davantage enthousiasmer les amateurs d'Erasme, d'OMD, de Depeche Mode ou de Kraftwerk... Vous l'avez compris, cette formation suédoise œuvre dans un registre Electro-pop synthétique, imprégné de mélodies insipides, et quelque peu désuètes; Si nous sommes irrémédiablement tentés de faire référence aux groupes cités précédemment, ce n'est non pas pour d'emblée condamner ce produit, mais pour faire prendre conscience aux personnes de sa potentielle valeur. Une étrange dérive semble planer sur les terres scandinaves... et sur Dion Fortune, par la même occasion... Le pire, c'est qu'Avantgarde a réussi à prendre d'assaut la Suède, et vendre plus de 2000 exemplaires du premier single *Everytime*... Ce nouvel album, introduit dans l'Europe entière, pourra-t-il connaître le même succès? Leur sort est entre vos mains... nous respectons vos choix...

FADING COLOURS I'm Scared Of... Dion Fortune

La chanteuse de Fading Colours, outre un physique plutôt agréable, peut également prétendre posséder une fort jolie voix, aérienne et accrocheuse à la fois... Les compositions de ce dernier album, à l'instar du maxi *Lie*, et de *Black Horse* font davantage référence à des influences allant du Trip Hop à la Dark-Trance, à L'Ambient et abandonnent quelque peu le trip Goth des premières heures... Cette évolution est marquée par la présence de Broon (ex Sisters of Mercy) et d'Anne Clark, qui offre sa voix sur un morceau. Cet album, très professionnel renforce l'excellente image que nous avions de la formation

polonaise; néanmoins, l'étoffe que semble prendre Fading Colours les amène à s'ouvrir à un public assez large... Il s'agirait à présent de se calmer, de rester soi-même, et de continuer à nous surprendre agréablement. Il serait tout de même regrettable que le clip proposé sur ce Cd (que l'on peut visionner à l'aide de son PC) ne vienne hanter les chaînes TV musicales! Nous n'en sommes encore pas là, l'anticipation est parfois absurde... Pour l'instant, apprécions cet album à sa juste valeur, et laissons venir le reste...

USE YOUR PAIN / PAIN JERK Splît Dreizehn

La première face de ce vinyl (limité à 98 exemplaires) appartient à Use Your Pain : cette formation oscille entre Ambient-Noise et Death-Industrial - résonances mélodieuses parfois. L'ensemble paraît tout de même assez austère et morbide, et au-delà des apparences, il semble se dégager quelque chose de plus subtil, mais pas vraiment réjouissant non plus, tel une polyphonie sourde, torturée par l'électronique. Le dernier titre se rapproche de la musique "osseuse" du projet allemand *Stabat Mors* (chez Abrect et *Membrum Debile*), en plus intense, le tout avec quelques sursauts intempestifs (décollage en boucle et vent qui hurle).

Avec Pain Jerk, nous restons en 1998, et pourtant, il faut s'accrocher pour rester à notre époque à l'écoute de cette formation Harsh-Noise-Electronic de Kyoto. Elle semble faire partie de celles qui ont pris quelques années d'avance, du fait de leur inaccessibilité; surtout face à ce qui peut se faire en terme de musique conventionnelle : Techno, Rap, Rock et autres... Formation avantgardiste de cette nouvelle génération (Third Organ, Doglieroit, Monde Bruits...), que l'on pourrait presque apparenter au Punk-Noise, tenant compte de l'agressivité des deux titres, Pain Jerk se cantonne à un mélange bricolé et inextricable de sonorités

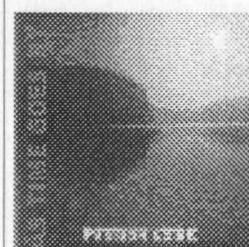
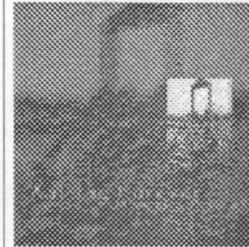
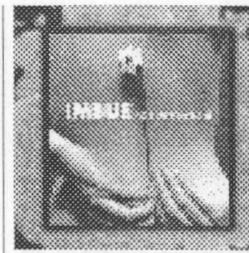
extrêmes et nerveuses, dans la sphère Noise-Electronic (parfois répétitif et rythmé, entre un Merzbow déchaîné et un Gerogerigegege destructeur, avec une touche bien personnelle, illustrée par des manipulations sauvages et aiguës).

PASSION NOIRE As Time Goes By Dion Fortune

Ce premier album de Passion Noire a été enregistré en 1992, et depuis ce temps était bien évidemment sold out; Dion Fortune ne pouvaient faire autrement que de rééditer ce produit, face aux nombreuses demandes qui ont suivi cet épuisement des stocks. Revoici donc *As Time Goes By*, quelque peu ridé, mais toujours aussi agréable à l'oreille; cet album est sans conteste bien plus intéressant que les dernières productions du groupe... Certes très Wave, très Pop, les 8 titres proposés arborent basse, guitare et claviers, sur lesquels les vocaux féminins (volontairement monotones et désabusés), décrivent le triste cheminement de la vie : une véritable ballade au cœur de l'ennui, à se ronger les ongles... Sensibilité et nostalgie suffisent à résumer cette production.

DYNASTIE Light and Darkness KM Musik

Place aux longues séquences synthétiques... Dynastie signe chez KM Musik quatorze titres dans la mouvance Electro-Dark, où les traces d'un lointain passé Gothic ne sont pas totalement cicatrisées; la mélancolie l'emporte sur des tentatives rythmiques avortées, qui auraient pu tendre vers un aboutissement plus agressif et de plus original. Les morceaux qui composent *Light and Darkness* donnent l'impression de ne pouvoir parvenir au résultat escompté; les plages synthétiques, les sonorités claires viennent rompre avec fracas au climat pesant et glauque imposé par les vocaux; si bien que cet album ne peut présenter qu'un seul véritable intérêt :



ELEKTROPLASMA
Ambient Cinema
Ytterbium

"Guy l'éclair, Nantes, 25-26 Juillet 97 - Entouré de Scanner et Nikollaps, Elektroplasma donne son premier live ambient. Les extraits de faux documentaires défilèrent une heure durant, accompagnés comme seule source sonore des plages qui composent ce disque." Ces quelques lignes extraites du livret d'Ambient Cinema, suffiraient presque à annoncer la couleur de cette performance live : Elektroplasma, que l'on aurait pu attendre dans un registre différent, se livre à un exercice de style délicat : la quasi-improvisation musicale au service de l'image... Cet enregistrement ne relatant que le côté auditif de la représentation, c'est aux facultés de l'imaginaire qu'Elektroplasma lance son appel, en proposant un voyage insolite, et interactif, là où vous voudrez... Les plages ambiantes apocalyptiques viennent parfois se heurter à des rythmes technoïdes indomptables, répétitifs et oppressants (l'idéal pour une descente - sur terre - sans fracas... ou presque...). Vous l'aurez compris, *Ambient Cinema* offre le compromis entre deux tendances musicales expérimentales ; cette alliance se montre digne de notre plus grand intérêt.

IMBUE
Resurrected
COP International

Si Under The Noise et Hollow comptent parmi les groupes de la scène Underground que vous appréciez actuellement... Précipitez-vous purement et simplement sur cette nouvelle production du label Cop International ; en effet, IMBUE n'est autre que le projet commun aux deux formations citées précédemment... Et nous voilà donc partis pour savourer de nombreuses influences musicales, du Rock Alternatif en passant par le Groove, la New-Wave et le Trip-Hop... le tout balancé dans un trip Pop-Industriel intrigant, (vous arrivez prononcer ?)... Ne vous

enfuyez pas à toute jambes, *Resurrected* mérite toute l'attention que nous avons bien voulu lui porter, et même si les tendances évoquées vous rebutent, elles sont remaniées d'une telle façon qu'elles pourront difficilement vous décevoir...

BLINK TWICE
Newer : Unknown Breeds
Broken Seal

Blink Twice revient, après deux ans d'absences, alors que nous avions à peine fait le deuil du fameux premier album : *Other Locations*. Consolons nous, *Unknown Breeds* vient apaiser nos souffrances en s'affirmant comme le meilleur album de la formation ; nous ne viendront pas contredire cette position judicieusement fondée. En effet, si *Other Locations* avait su nous convaincre grâce à un côté tribal, rituel, élégamment associé à l'électronique froide, répétitive et sobre, *Newer : Unknown Breeds* va bien plus loin ; le résultat s'avère glacial et désespérément sombre, à l'image du fameux morceau *Waking The Moon*, également présent sur la compilation *Etats Limites*... A se procurer absolument !

RUNES ORDER
Waiting Forever
(Memories Remain)
Palace Of Worms

Les italiens de Runes Order ont définitivement choisi d'oublier les plages électroniques, voire cosmiques, chères à leur premier album *Winter*. Nous pouvions déjà pressentir cet abandon suite aux interprétations Ambient-Wave du second Cd : *The Land Of Silence*. Aujourd'hui, et par l'intermédiaire de *Waiting Forever*, la formation a su évoluer et se rapprocher d'une tendance pouvant rappeler Kirlian Camera, ou Frozen Autumn (et pour cause, puisque le vocaliste du groupe participe à deux morceaux...). En bref, *Waiting Forever* associe habilement mélodies et Electro-Wave, et les 70mn de ce Cd constituent un véritable bonheur pour nos oreilles aguerries. On

peut pourtant pas qualifier d'euphoriques les compositions de Claudio Dondo, et de la fratrie Magarelli (Paola et Daniele) ; nous serions même tentés d'évoquer le tourment, la dépression, et ressentie à travers les 14 titres de l'éprouvée de cet album, et le bien qu'elle peut parfois procurer... De quoi frissonner (synthétiquement parlant)...

MERZBOW
Hybrid Noisebloom
Vinyl Communication

Le Cd *Hybrid Noisebloom* s'illustre par de la Noise-Electronic parfois rythmée (entre 120 et 500 bpm), par des secousses, des décharges et des salves surdynamitées, enrégées à coup sûr... Bien évidemment, il ne va pas sans évoquer les passages fréquemment agrémenteés par des tendances space-strobosub-acquatiques-oscillo-acid-sirène-lase roides, caractéristiques de certaines productions de ce projet japonais (cf : EL n°1). Tout ce qui peut constituer le cocktail pour vivre des expérimentations inoubliables se voit ici rassemblé, d'autant plus que les sonorités sont parfaitement claires et "audibles". Cependant, les pensées semblent toujours autant entrechoquées dans l'esprit de Mr Akita !

MSBR / BLAZEN Y SHARP
Mass For Dead Insects
Gender Less Kibbutz

Parmi les 9 titres de ce Cd sorti chez les italiens de Gender Less Kibbutz, intéressons nous dans un premier temps aux trois morceaux communs à MSBR et BYS : il s'agit d'Ambient-Experimental, tantôt très souterraine (ponctuée de petits " clics " électroniques et de sons caverneux - porte grinçante & grillons en fait), voire déprimante (sonorités aiguës planantes), tantôt surchargée par des sons tout droit issus d'un générateur de tension : trois titres durs sans être agressifs (qui gagnent progressivement en volume et en intensité), d'avantage glorieux, qui confèrent à l'atmosphère dégagée un caractère émotionnel indéniable. Du côté de BYS, leurs trois titres

personnels sont de la même veine, très répétitifs, bercés d'orgues et de turbines, ou plus Electronic-Rituel (une porte qui grince, qui peut aussi claquer quelquefois ; un individu qui s'énervait devant cet état de fait)... N'oublions pas le bricolage Industriel-violonesque, mais aussi l'ouverture des bouches d'égouts sur fond quasi- flûtesque "... Ambient désespérée (mais où aller dans cette abîme ?) qui semble privilégier les sources métalliques / artificielles aux sources naturelles. Enfin, MSBR qui s'oriente plus vers l'Experimental-Noise, propose une forte intensité dans les aigus et dans les variations de ce même registre, en y pointant également des sonorités sourdes et ambiantes en fond. Ce titre est un long essai sur les fréquences, en matière d'Ambient-Electronic. Sur un autre titre, l'aspect dynamique semble l'emporter grâce à un moteur qui tourne sans relâche, accompagné d'éternelles manipulations criantes...

BLUNT FORCE TRAUMA
Bled Out
Malsonus

Les américains de BFT nous aménagent une multitude de sonorités, de façon assez homogène, laissant nos tympans se frotter à l'univers Power-Noise... Un univers complètement sourd (la terre tremble...) pendant l'essentielle partie du programme (10 titres) lui confère une atmosphère bien particulière. On remarque assez facilement à l'accompagnement de cette tendance, les séquences loops-space-Electronic et Ambient, ainsi que les voix déformées ou les plaintes intermittentes (manipulations furtives mais efficaces). Pour celui qui mettra la main sur ce Cd, il lui faudra certainement écouter ces titres une paire de fois encore, afin de saisir un peu mieux mes approximations en matière de chroniques musicales, et de constater qu'à chaque passage, on peut découvrir quelque chose de nouveau dans les sonorités. A devenir fou (ou sourd). Ajoutons les intros : *Rind Pest* et *Parade of Cripples*, fulgurantes et plutôt en

musique ne leur correspondaient pas... Parfois, nous avons trouvé de meilleurs offres ailleurs...

Etude est sans aucun doute votre première production basée sur des interprétations classiques... Le groupe va-t-il se tourner définitivement vers cette tendance?

Etude est une excellente expérience... Certains l'apprécient... d'autres la détestent... C'est parfait ! Je suis vraiment satisfait de ces travaux... A présent, nous allons utiliser plus de violons et d'altos sur scène et dans nos enregistrements... Cependant, l'électronique restera toujours présente chez Attrition...

Comment t'est venue l'idée d'enregistrer un album de "musique classique" et comment avez-vous rencontré ce violoniste (qui participe à Etude)?

Je suppose avoir toujours imaginé des versions classiques à notre musique... même lorsque nous avons composé la première version de *Dreamsleep* en 1983! Mais c'est

en rencontrant Frank que tout a été possible... Frank est un de nos fans de la première heure... Il a écouté notre premier album en 1984... Cela lui a pris 10 ans pour nous contacter et nous offrir ses services!

Peux-tu nous confier ton rêve le plus fou?

Oh... Essaies de partir en tournée avec un groupe, il n'y a rien de plus fou!

Que penses-tu des formations de la compilation ETATS LIMITES?

J'ai beaucoup apprécié la compilation et ses groupes... Nous sommes si souvent amenés à participer à des compilations "industrielles" ou "gothiques", c'est agréable de participer à quelque chose qui ait une autre ambition, d'un peu différent... ça devrait se vendre correctement...

Quels sont vos projets?

Nous sommes en train d'enregistrer un nouvel album... *The Jeopardy Maze 2*... qui sortira chez Projekt en

automne... Nous allons également planifier une tournée au Royaume-Uni, en Allemagne, en république Tchèque, en Pologne, au Portugal, aux States, au Mexique... et sans doute ailleurs...

Je vais également être amené à travailler sur des remixes, et produire d'autres groupes pour certains labels... Je vais être agréablement occupé maintenant...

Le mot de la fin?

Merci pour cet interview... et bonne chance pour tous vos projets...

Vous faites quelque chose de formidable en vous intéressant à la musique créative... J'espère que cela va pouvoir continuer aussi longtemps que possible...



Les lecteurs (et lectrices) attentifs(ves) se seront sans doute arrêté(e)s, en parcourant le numéro précédent, sur une information essentielle - outre les fautes et oublis pour lesquels les responsables ont déjà été condamné, à moult reprises, à ingurgiter d'énormes quantités de bière : l'annonce de la sortie d'une compilation frappée du sceau "Etats Limites".

C'est désormais chose faite : pas d'hésitation, passez vos commandes. Cette création à tirage ultra-confidentiel (100 exemplaires en commerce), au packaging délirant issu de l'esprit débridé de notre fabuleuse équipe chargée de *design*, doit nous permettre de poursuivre nos activités avec une qualité accrue - description : Blink Twice, Kirlian Camera, Violet Black Orchids, Joker, Holocaust Theory, Attrition, Rauwolfia Vomitoria, N.L.C., Jagd Wild, Emotional Outburst, Césium 137, Swan Death (est-il nécessaire ici de faire mention de notre évidente gratitude à tous les contributeurs?). Nous étant refusé à vendre les fruits de collaborations (il suffit M. Madelin : bouclez donc cette grande gueule dont l'entartage n'a que trop tardé) qui demeurent avant tout celles de passionnés, toutes les charges de production nous incombent jusqu' alors (soyons justes quelques amis nous auront sérieusement épaulé : merci Roger).

Cette compilation doit donc être considérée comme l'amorce de la pompe à oxygène (ou phynance) qui permettra la survie du projet (adressez votre participation - 70 francs, port compris - à l'une des deux adresses des contacts, patientez quelques jours... et découvrez cette pure merveille...). Si ce n'est cette fois, rassurez-vous, nous vous donnerons d'autres occasions de témoigner votre intérêt à EL.

- Si vous rencontrez quelque difficulté à vous procurer *Etats Limites* n'hésitez pas à nous en informer : en joignant deux timbres par numéro (nous ne pouvons hélas prendre tous les frais à notre charge), vous aurez l'ineffable plaisir de recevoir la lettre d'information directement. Enfin n'hésitez surtout pas à faire circuler *Etats Limites*, à le photocopier et à le diffuser.
- Faites nous également part de vos avis et suggestions sur cette production (toute contribution à sa survie sera évidemment la bienvenue : liquidités, ramettes de papier, toner d'imprimante, pack de bières et autres douceurs...).

CONTRIBUTIONS

Fabien E., Docteur H, Jean-Michel W., Léo., Oli.death

REMERCIEMENTS

Aesthetic Death, Crash A/D, Ant Zen, ADSR, Martin Bowes & Attrition
Cop International, Stephane Z., Palace Of Worms, Frank Roestel, Dion Fortune,
Cold Meat Industry, KM Musik, Killer Sex Machina, Outburn, Ontario Blue

ÉTATS LIMITES - CONTACTS

c/o : Fabien ELIAS
12, Rue de Lorraine
57180 TERVILLE/France

c/o : Jean-Michel WAGNER
5, Place des Vosges
54000 NANCY/France

elimites@sam.firmug.org
http://www.mygole.org/~elimites

V/A

Conception : The Dark Evolution Of Electronics Vol. 1
Ava / Live Bait Ltd

La musique industrielle et électronique ne se cantonne pas à faire l'éloge du bruit. C'est ce que va tenter de nous prouver cette compilation en nous proposant des morceaux sombres, très Dark, enregistrés par des formations relativement Noise (Experimental, Ambient, Industrial également).

Contagious Orgasm surprend d'entrée de jeu en proposant un morceau des plus glauques, dépassant les effets bruitistes pour mettre en évidence des vocaux rituels quasi-religieux. Suivront d'autres formations bruitistes telles Merzbow ou Taint, qui combinent à la fois morbidity et Noise. Même si certaines formations comme Stratum Terror, ou Atrax Morgue s'appuient sur de longues plages sonores identiques, l'effet escompté n'en est pas moins éprouvant : au désespoir vient s'ajouter l'oppression... T.A.C vient cependant casser une partie du délire, par l'intermédiaire d'un morceau très mélodique qui ne trouve pas forcément sa place ici. Qu'importe, Sshe Refina Stimulants, Frozen Faces viendront effacer ce moindre mal en déclinant la mélodie de façon à ce qu'elle n'apparaisse plus qu'en temps que grincement, couinement, ou meurtrissure.

Seelenlärm n'innoveront guère en utilisant les bruits de chasse d'eau, tandis qu'Aube et Deutsch Nepal s'accorderont à opposer une tentative d'envol (au milieu de cliquetis infâmes, aigus rapportés sur une plage très grave) à un atterrissage (une chute Indus-ambiant, sur fond Electro-Dark).

CONDEMEK

Technological Shack Job
Functional Organisation

Nos relations avec les nouvelles technologies sont mises en avant grâce à cet album concept réalisé par ConDemek.

Bâti d'après une structure relativement homogène, *Technological Shack Job* fait appel à de nombreux extraits de communications téléphoniques " roses ", servant de support aux nombreuses plages ambiantes introduites. Même si le résultat ne stimule par forcément nos pulsions sexuelles, nous voilà tout de même confrontés à un voyage pseudo-érotique, pseudo-technologique. Cet album forme un tout, et chaque morceau est intimement lié au suivant et au précédent. Les rythmes, tantôt ethniques, tantôt plus électroniques s'inscrivent fermement dans une tentative désintégratrice, ponctuée par de nombreux balayages et effondrements sonores. L'exploration ne se limite plus aux sonorités dures et abrasives, elle incorpore en soi chaque élément auditif et le rejette avec douceur sur une trame atmosphérique planante. En bref, cette album s'avère être la suite logique de *Happy Ordeal*, sorti chez Dierter Promotions il y a déjà quelque temps.

V/A - ANT-HOLOGY

The 5th Anniversary Compilation
Ant-Zen

Vous l'avez sans doute compris, le label allemand Ant-Zen fête ses cinq ans d'existence (et par la même occasion, la sortie de plus de 80 produits : vinyls, Cd... Prolifique, non ?). Ant-Hology se propose, à travers deux Cd, de parcourir l'histoire du label en offrant des titres issus de vinyls à édition limitée (épuisés aujourd'hui), ainsi que de nouveaux morceaux. La version Boxset d'Ant-Hology (limitée à 790 ex.) est placée dans une boîte de métal ; elle contient un livret de 28 pages, des cartes postales, des autocollants, un pin's et un T-shirt noir... Pour les plus sobres d'entre nous (et les plus fauchés), la compilation existe également dans un packaging traditionnel, et pour le prix d'un simple Cd...

Côté musique, pas de surprise, Ant-Zen fait néanmoins la part des choses en distinguant d'un côté, un premier CD

d'avantage bruitiste, expérimental, technoïde, et plutôt rythmé composé de : Moata Omen, Imminent Starvation, Noisek, Ars Moriendi, P.A.L, Hypnoskull (quelle horreur!), Stigma, Morgernstern, Synapscape, Sigillum S., Dfk, Asp, Sonar et Vromb...

De l'autre côté, place aux expérimentations plus orchestrées, plus sombres et très Dark, avec : Pineal Gland, Stromlinie, T.G.V.T, Stone Glass Steel, Synapscape, Das Schreckenskabine, Nightmare Lodge, Mondblut, Ah Cama Satz, Contagious Orgasm, Telepherique, Aube, Hybrids et Salt.

Si dans la lettre d'information précédente, nous vous avions vivement conseillé de vous procurer la compil *The Absolute Supper* de chez Cold Meat Industry, pour ce numéro nous ferons de même pour cette somptueuse Ant-Hology...

NOXIOUS EMOTION
Count Zero
ADSR Musicwerks

Si Seattle évoque essentiellement l'apogée de la vague Grunge, les guitares déferlantes, Ouvrez grand... vos oreilles. De ce vaste port américain émergent quelques exceptions qui tournent musicalement à notre avantage (et au votre d'ailleurs !) ; en l'occurrence, nous citons le label Electro ADSR, ainsi que le groupe E.B.M. : Noxious Emotion. L'album *Count Zero* s'inscrit volontiers dans cette mouvance électronique, tout en introduisant des rythmes empruntés de la New-Wave des années 80.

Sans prétendre être résolument agressifs, les morceaux proposés par le duo (M. Winer et S. Benson) font preuve d'une énergie et d'un dynamisme très prononcé. Les 12 titres du Cd vont ainsi s'orienter vers une tendance hybride - une rencontre entre Dance et Industriel, qui va cartonner aussi bien en France qu'en Allemagne, mais aussi au Japon et en Australie (souvenez vous du titre *This Hallowed Ground*...). Notons également les participations à de nom-

breuses compilations auprès de différents labels. Amateurs d'E.B.M, à vos bourses...

ESOTERIC
The Pernicious Enigma
Aesthetic Death

Aesthetic Death, un label pourtant orienté Trash, Death Metal et compagnie, nous avait agréablement surpris il y a quelque temps en sortant un album d'Endura... Leur dernière production mérite également tout notre intérêt : il s'agit d'un double Cd réalisé par Esoteric, une formation au départ brachée Doom, mais qui a daigné faire quelques efforts, en ralentissant considérablement le rythme de ses morceaux. Si bien qu'on se retrouve avec de lentes plages musicales expérimentales, fortement acoustiques, rythmées par des percussions soporifiques ; des rires démoniaques, des râlements douloureux viennent appuyer une voix gutturale qui semble droit venue d'outre-tombe (à en faire pâlir Varney, de Sopor Aeternus). Pas très réjouissante, la musique orchestrée par Esoteric prend aux tripes, et en devient même très vite insupportable... Sans aucun doute, les références Metal sont-elles encore trop présentes dans le cœur d'Esoteric... La guitare et les vocaux associés ne constituent pas nécessairement un choix judicieux... A découvrir tout de même...

JAGD WILD
Come Joint The Hunt
Killer Sex Machina Records

Certaines formations par le passé, ont réussi à nous faire vibrer par des interprétations classiques et orchestrales grandiloquentes ; cette lointaine référence à Test Dept se révèle comme nécessaire pour décrire cette production si particulière. Jagd Wild réussit à nous faire retrouver ces moments d'émotion, sans pour cela faire du plagiat. Certains diront que cet album n'a rien à voir avec ce qu'ont pu

proposer Test Dept. Bien évidemment ! le trio canadien, résolument tourné vers l'électronique s'est contenté de garder uniquement l'esprit et la puissance du groupe culte ; rien de plus... Par contre, certains titres, certains refrains, tombent parfois dans la lignée Touching-Pop, New-Wave des années 80...

V/A
Oracle Pool 2
Killer Sex Machina Records

Même si la jaquette ne laissait pas présager une compilation de qualité, les groupes proposés avaient de quoi laisser dubitatifs l'éventuel futur auditeur. C'est à ce niveau qu'il devient utile de se plonger dans la presse musicale, et de mettre de côté vos fâcheux a priori... Il y a de très bons morceaux et d'excellents groupes canadiens, américains, et allemands à découvrir. Essentiellement électroniques, les 13 formations présentes possèdent chacune un style personnel. Dripping Rictus agréablement leur composition minimaliste et répétitive d'une lame de guitare spatiale et de chants plaintifs ; de quoi faire pâlir Daed 21, la formation Electro-Goth de chez K.S.M, qui en deux morceaux donnent l'impression d'en jouer quatre (par la diversité des influences mis en avant ; on passe du discours pseudo-religieux aux vocalises orientales, puis après une ballade Gothique, Diamanda Galas fait irruption et nous offre le son de sa voix... Quant au second morceau...). Idiot Stare nous laissent deviner un passé douloureux, emprunt de nostalgie : Punk's not Dead (at all) semblent-ils vouloir nous crier... alors que Fourthman répliquent : E.B.M.'s not Dead... Quoi qu'il en soit, leurs adversaires directs se nomment Colour Clique : deux combos oscillant entre Techno et Indus, en directe opposition avec Reanimated Soul, qui œuvrent dans un contexte plutôt Crossover... Nous ne présenterons plus Jagd Wild et Bytet, qui figurent déjà dans les chroniques de ce numéro, ni de Multiplex qui n'en valent guère la peine. Les surprises viendront de la part de Pee,

de Naked Wavelength et de 162...

VIOLET BLACK ORCHID / BYTET
Split Single CD
Killer Sex Machina Records

Un bref récapitulatif de ce que peuvent nous proposer le Canada et les Etats-Unis réunis, avec d'un côté Violet Black Orchid, et de l'autre Bytet, en dessous des attentes qu'on se faisait d'eux. Alors que l'orchidée noire et violette s'ouvre lentement, et parvient à nous faire profiter de sonorités froides et électroniques, Bytet s'enlise avec deux morceaux absolument décevants, musicalement insipides, vocalement insignifiants (en particulier pour le premier des deux morceaux... très axé Soul music, sur fond Electro) ; donc, retenons uniquement l'excellente prestation de Violet Black Orchid, une formation ne devrait pas tarder à percer...

ONTARIO BLUE
Shine
Fluttering Dragon

Ontario Blue n'est autre que le projet solo de Stephen Pennick, illustre membre de l'entité ambiante et rituelle Endura ; dans un superbe exercice de style, Stephen nous prouve l'éventail de ses possibilités musicales, en faisant abstraction du côté délicieusement malsain, inhérent aux productions de ses productions antérieures. Cette fois, la vie l'emporte sur le mal, les esprits et les démons ; la musique proposée, simplement belle et dépouillée, va jusqu'à revêtir une étoffe Dark-Tribale vivifiante, en référence à la plénitude, au moindre malheur, cher à Schopenhauer ; " une existence... qui après froide et mûre réflexion, est préférable à la non-existence ! "... Une explosion d'elfes, d'entités fantomatiques vient peupler ce climat onirique, digne des plus grandes compositions chères au label Cold Meat Industry ; à une différence près, nous voilà à des lieux de la Scandinavie : Ontario Blue nous vient d'Angleterre, et le label Fluttering Dragon, de Pologne : quand nous vous disions que Stephen appréciait les chan-

gements incessants de labels... Quoi qu'il en soit, cet album mérite toute votre attention ; la cassette sortie en 95 : *Main* ne pouvait à elle seule présager d'un résultat aussi accompli...

HALOMAKER
Self-Infected Creep
Outburn

Issus tout droit de la déferlante Electromusclée actuelle, Halomaker s'imposent comme une formation toute-puissante (au niveau des rythmes endiablés... et de la pochette). En effet, voilà un groupe prometteur ; en associant des plages industrielles ambiantes à de l'Electro sans concession, ils réalisent un album quasi-parfait, dans la mesure où l'on ne peut trouver le temps ni les moyens de le critiquer négativement. Les morceaux s'enchaînent à toute allure ; à peine avons nous le temps de reprendre notre souffle que le raz de marée est reparti. Une voix gutturale et grinçante s'appuie effrontément sur les notes déstructurées de chaque titre, pour venir s'éteindre brutalement, faisant place à des sonorités répétitives aliénantes... Etrange mais percutant...

CRASH A/D
Thermal System
Escalation

Décidément, l'Electronic-Body-Music semble revenir au goût du jour, en tout cas aux Etats-Unis. Crash A/D est à l'image de ces nombreuses formations qui semblent vouloir nous conduire sur les pistes de danse. Pour le corps à corps, on peut trouver mieux... Dans cette démarche relativement désuète, Crash A/D ne s'en sortent pas trop mal, et parviennent même à faire battre du pied les plus réticents... Si l'on se prête au jeu plus longtemps et que l'on daigne prêter un quelconque intérêt à *Thermal System*, on se rend très vite compte que ce groupe américain n'a pas grand chose à envier à ses illustres prédécesseurs (qui nous ont bercé dans tous les sens il y a déjà une paire d'années)...

